

Chapitre 7

Les cinq principales étapes de recherche de Paul Nogier sur l'utilisation du RAC

Raphaël Nogier

De nombreux confrères ignorent comment Paul Nogier a progressé dans sa connaissance du RAC. C'est pourquoi il m'apparaît important de raconter ici quelles ont été les principales étapes qu'il a franchies pour en arriver à la méthode que nous connaissons aujourd'hui.

Ne perdons pas de vue que le RAC a été au départ, un moyen d'améliorer l'auriculothérapie. C'est donc autour de l'auriculothérapie que le RAC a été utilisé dans un premier temps.

On peut schématiquement diviser la progression de Paul Nogier en cinq étapes.

Les cinq étapes

Première étape : étude du RAC par stimulation mécanique et physique des points d'oreille

Pour comprendre la démarche de Paul Nogier, il ne faut pas oublier qu'il pratiquait l'acupuncture, aussi était-il influencé par la théorie du Yin et du Yang. Pour traiter les points d'oreille, il utilisait à ses débuts des aiguilles de différents métaux : or, argent, acier. Or, il lui était difficile parfois de choisir le bon métal. Il a donc pensé que le RAC pouvait l'aider à résoudre ce problème. Pour cela il étudia les réactions au pouls lorsqu'il stimulait le point avec le toucher, le chaud, froid.

De manière empirique, il mit au point un procédé relativement simple. Dans un premier temps, il repérait le point auriculaire à l'aide d'un détecteur électrique, dans

un deuxième temps il étudiait le point avec le pouls. Il appliquait sur ce même point une pression à l'aide d'un morceau de liège très effilé, puis stimulait le point avec un instrument froid, enfin avec un instrument chaud. Concomitamment il observait les réactions sur l'artère radiale. Il employait pour le froid et le chaud des bâtonnets de verre trempés au préalable dans la glace ou de l'eau chaude. Selon la nature de la stimulation, il obtenait des RAC+ ou des RAC-. En fonction des réactions RAC obtenus, il choisissait une aiguille en or, en argent ou en acier.

Voici un protocole publié en 1969 dans le livre *Traité d'auriculothérapie* (Fig.1)

EXPLORATION			TRAITEMENT A REALISER	
liège	chaleur	froid	aiguilles	courant
+	+	-	argent	Négatif
+	-	+	or	Positif
-	-	+	argent	Négatif
-	+	-	or	Positif
-	+	+	acier	Positif Négatif
+	-	-	acier	Positif Négatif

Fig. 1 : Choix du métal des aiguilles en fonction des réactions vasculaires.

Ce procédé a été abandonné depuis de nombreuses années car les aiguilles d'or et d'argent ne sont plus utilisées pour des raisons d'hygiène. On utilise aujourd'hui exclusivement des aiguilles en acier jetables. Qu'importe ! Ce travail sur les points d'oreille a sans doute permis à Paul Nogier de se familiariser avec la prise manuelle du pouls à la recherche du RAC, phénomène nouveau dont on peut penser aujourd'hui qu'il ne le maîtrisait pas parfaitement à cette époque.

La deuxième étape : étude du RAC par stimulation photonique des points (Fig. 2)

La deuxième étape préfigure la suite des recherches. Paul Nogier s'aperçoit, en effet, qu'il est possible de déclencher des RAC en stimulant certains points auriculaires non plus avec un procédé mécanique mais avec un simple faisceau ponctuel de lumière blanche. Il n'est plus alors nécessaire de toucher le point mais seulement de l'éclairer pour amorcer une réponse autonome circulatoire. **Lorsqu'ils sont éclairés,**

seuls les points de moindre REC (points de moindre résistance électrique cutanée) font réagir le RAC alors que la stimulation des autres points n'induit aucune réponse.

Autrement dit, si l'on veut mettre en évidence des points auriculaires correspondant à une pathologie fonctionnelle, il suffit d'explorer l'oreille d'un sujet en déplaçant une lumière ponctuelle à sa surface pour repérer les points qui déclenchent des RAC.



Fig. 2 : L'éclairage des points auriculaires pathologiques déclenche une réaction RAC.

Cette découverte va orienter l'auriculothérapie sur la voie de l'« énergétique » avec tout ce que cela peut sous-entendre de positif ou de négatif. Il s'agit là d'un saut important. Jusqu'à présent, on pouvait comprendre aisément que stimuler mécaniquement un point d'oreille puisse déclencher une réaction neurovégétative. En effet, le toucher, la pression, le froid, le chaud stimulent le système cérébro-spinal dont on connaît les relations avec le système neuro-végétatif. Avec la stimulation photonique, on a du mal à comprendre comment on peut obtenir une réponse neuro-végétative sans qu'il y ait stimulation de récepteurs mécaniques de la peau. Pourquoi et comment le seul éclairage d'un point auriculaire ou d'une zone cutanée créerait-il une réponse vasculaire ? On doit donc supposer qu'il existe des cellules photosensibles ou thermo-sensibles et que ces cellules ont une action directe ou indirecte sur le système neuro-végétatif puisqu'on obtient une réponse vasculaire immédiate suite à la stimulation lumineuse.

Ce qui est surprenant est que le RAC n'est déclenché que si le point auriculaire éclairé en question est le reflet d'une pathologie et a une activité électrique qui peut être mise en évidence par la recherche de la moindre REC.

Rappelons que les points de moindre REC correspondent à des CNV (complexe neuro-vasculaire) actifs qui semblent intervenir dans la thermorégulation étagée de l'organisme.

L'éclairage d'un point de moindre REC induit toujours une réaction RAC sauf s'il existe un phénomène d'épuisement (voir chapitre). La réaction peut être plus ou moins importante. Elle peut s'échelonner sur deux, cinq, dix réactions, voire plus. Il est toujours important de compter les RAC lorsqu'on éclaire un point pour connaître l'importance de la pathologie qu'il représente.

Troisième étape : étude du RAC par la stimulation de zones de l'oreille (Fig. 3)

Il s'agit là d'une étape qui explique la découverte des fréquences utilisées aujourd'hui dans le monde entier.

Chez un sujet en bonne santé, l'éclairage d'un point d'oreille par un faisceau de petite surface ne déclenche pas de RAC. En revanche, si l'on élargit le faisceau lumineux, on peut déclencher des RAC. Ce procédé a permis à Paul Nogier de mettre en évidence des plages homogènes de l'oreille. Dans un premier temps, ont été décrites six plages, dans un deuxième temps, sept plages. Ces plages nommées A, B, C, D, E, F, G, ont été étudiées par la suite avec des lumières intermittentes. C'est leur étude qui a permis à Paul Nogier d'isoler les fameuses sept fréquences. Ces fréquences appelées aujourd'hui « fréquences de Nogier » ont des propriétés spécifiques utilisées dans la thérapeutique auriculaire mais aussi en médecine générale. Une huitième fréquence a été décrite par l'auteur du chapitre en 2006, la fréquence L.

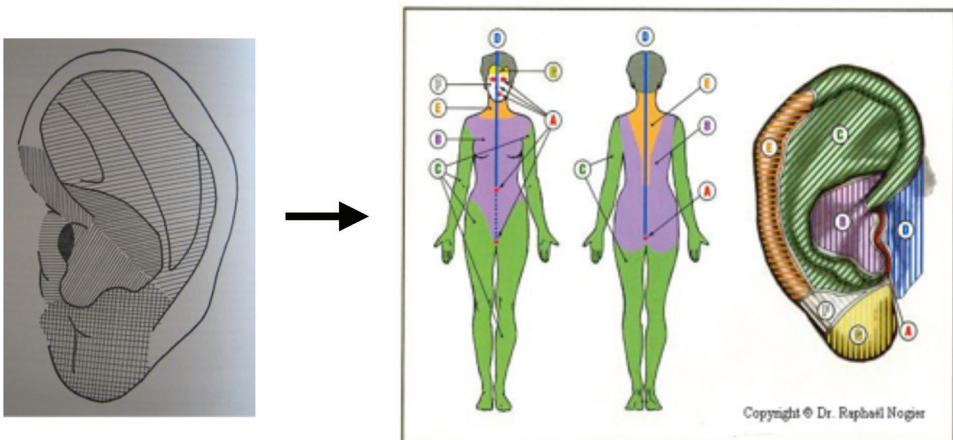


Fig.3 : L'éclairage des zones de l'oreilles permet à Paul Nogier d'isoler sept plages.

Quatrième étape : étude du RAC par la stimulation couplée oreille et périphérie

Cette étape a permis à Paul Nogier d'étudier le RAC lors des stimulations simultanées de la périphérie et de l'oreille. On appelle périphérie l'ensemble des zones corporelles excepté l'oreille et le système nerveux central.

Nous avons vu que, chez une personne en bonne santé, si l'on éclaire un point d'oreille avec un faisceau lumineux de petite surface, on ne déclenche pas de RAC.

Prenons maintenant l'exemple d'un sujet en bonne santé chez qui on éclaire artificiellement le genou droit avec une lumière bleue. Si, chez ce sujet, on éclaire maintenant le point auriculaire du genou avec une lumière ponctuelle bleue de même longueur d'onde, cela va déclencher une réaction RAC. En revanche, si on cesse d'éclairer le genou droit, le phénomène va s'arrêter. Ce phénomène est appelé stimulation couplée. J'ai pris ici l'exemple d'une lumière bleue, mais on peut constater le phénomène avec de nombreuses stimulations. Si, chez un sujet sain, on éclaire le genou droit avec une lumière jaune, le point auriculaire correspondant induira une réaction RAC si on l'éclaire avec un faisceau jaune.

Ce phénomène est intéressant à plus d'un titre.

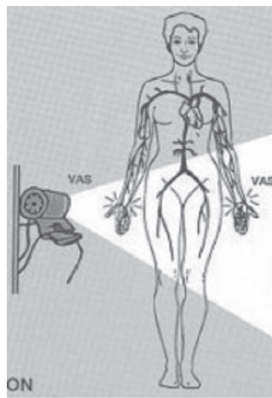
Il permet d'étudier les localisations sur l'oreille. Il suffit d'éclairer une partie du revêtement cutané avec une lumière colorée et rechercher sur l'oreille la zone correspondante avec la même couleur. Personnellement, j'utilise ce procédé dans des pathologies telles les neuropathies des membres inférieurs. J'éclaire les membres inférieurs avec une lumière colorée et regarde sur l'oreille le ou les points qui apparaissent réactifs à la même couleur. Pour cela, j'utilise l'appareil italien Microlight qui permet d'éclairer des zones corporelles et dans le même temps d'éclairer des points auriculaires.

Ce phénomène permet aussi d'étudier les transferts d'informations entre la périphérie et l'oreille. Le phénomène décrit ci-dessus semble physiologique et disparaît lors de certaines pathologies telles le cancer.

Cinquième étape : déclencher des RAC sans utiliser l'oreille (Fig. 4)

Cette étape est celle qui intéresse sans doute un large public médical car il s'agit là d'utiliser le RAC en dehors du champ de l'auriculothérapie. Il est en effet possible de déclencher des RAC.

- en créant chez son patient des émotions. C'est avec cette technique qu'on peut réaliser des diagnostics suite à des traumatismes psycho-émotionnels ou lors de conflits interpersonnels. Tout en prenant le pouls du patient, le médecin va interroger son malade sur sa vie, ses activités, son entourage. Lorsque le sujet va parler ou évoquer un sujet pénible ou traumatisant, le pouls va se déformer. Le diagnostic va permettre dans un deuxième temps d'instaurer une thérapeutique qui se fera généralement par auriculothérapie.
- en stimulant la peau hors de l'oreille. On peut utiliser pour cela
 - une lumière blanche,
 - une lumière colorée
 - une lumière pulsée
 - une lumière polarisée
 - des filtres colorés
 - des anneaux tests contenant des solutions biologiques ou chimiques



Copyright © Dr. Raphaël Nogier

Fig. 4 : Un éclairage de la peau déclenche un RAC.

Cette étape ouvre l'auriculothérapie sur une méthode plus vaste où il est possible d'étudier la réaction des patients en prenant le pouls. C'est la médecine du signal.

Bibliographie

-
- [1] BOURDIOL René. *L'auriculo-somatologie*. Maisonneuve éditeur 1981
 - [2] NOGIER Paul. *Le traité d'auriculothérapie*. Éditions Maisonneuve. 1969.
 - [3] NOGIER Paul. *Introduction pratique à l'auriculothérapie*. Maisonneuve. 1977.
 - [4] NOGIER Paul en collaboration avec Raphaël Nogier. *L'homme dans l'oreille*. Éditions Maisonneuve. 1979.
 - [5] NOGIER Raphaël. *Comment Paul Nogier a-t-il établi les cartes auriculaires ?* Acupuncture et Moxibustion. Janvier-Mars 2016.